



- INFO

N°2 - 2e semestre 2002 - Journal de l'A.I.S.B.L. ACCOMPAGNER

Bureau de dépôt 1080 Bruxelles - Editeur responsable : Guy Leroy, rue des Braves 21, 1081 Bruxelles



EDITORIAL

TEMOIGNAGE
JOIE PAISIBLE

ÉTAT DES LIEUX
**QUE SE PASSE-T-IL DONC CHAQUE JOUR
AU 40 DE LA RUE F. VANDE SANDE ?**

UN PEU DE FORMATION

CONTACT
«LA TABLE DU LOGEMENT» À ACCOMPAGNER

EDITORIAL

Se faire connaître

Après un an de fonctionnement, peut-on être satisfait du travail accompli ? D'une part, il y a les chiffres : à ce jour, 160 dossiers ont été ouverts et depuis janvier, 255 missions d'accompagnement ont été programmées. D'autre part, divers chantiers doivent se développer :

SE FAIRE CONNAÎTRE : comment mieux se faire connaître de manière à mieux remplir notre objectif, celui d'accompagner les personnes défavorisées ?

LE PARTENARIAT : se faire connaître, c'est aussi rechercher les associations avec lesquelles un lien de partenariat peut être établi. De cette façon, nous espérons mieux encore conseiller les personnes qui s'adressent à nous, et proposer à d'autres associations de bénéficier de notre organisation.

DE NOUVEAUX BÉNÉVOLES : mieux se faire connaître, c'est aussi vouloir accueillir de nouveaux bénévoles désireux de s'engager avec *ACCOMPAGNER*.

Nous croyons qu'*ACCOMPAGNER* a sa raison d'être. Nous croyons aussi que son développement doit être poursuivi avec le plus grand soin. C'est en tout cas à cette tâche que nous voulons nous atteler.

P. Guy Leroy.

Joie paisible

TEMOIGNAGE

Je dois vous dire ma joie de servir comme bénévole-accompagnant. Lorsque je suis appelée à accomplir une "mission", à faire un bout de chemin avec une personne en difficulté qui me fait confiance, et à l'accompagner dans l'écoute, cela me remplit d'une joie paisible et pleine de reconnaissance.

Cela me rend en même temps très humble car la démarche me renvoie inmanquablement à mes propres manques. Qu'ai-je à donner sinon ma pauvreté ? Qu'ai-je à recevoir ? Tout ! Car dans bien des cas, la personne m'ouvre son cœur. Cela m'appelle à un immense respect .

Rejoindre la faiblesse à travers les épreuves qui jalonnent notre route à tous est pour moi un réel encouragement.

Andrée D.

Que se passe-t-il donc chaque jour au 40 de la rue F. Vande Sande ?

Accompagner a fêté son premier anniversaire le 19 mars dernier et se porte bien ! Voici son deuxième "portrait de famille".

Cœur géographique de notre Association, le 40 bouillonne d'activité, du lundi au vendredi. Voici tout d'abord nos Assistantes sociales. Elles sont deux à présent depuis le 22 mai 2002. Souriantes dans leur bureau coquet, elles accueillent, écoutent, encouragent, conseillent, débroussaillent les situations et les dossiers parfois bien complexes. Elle prennent ensuite les décisions qui s'imposent quant aux démarches à réaliser .

Viennent alors toutes les personnes qui sollicitent l'aide de l'Association. Chaque jour elles se succèdent, parfois à un rythme soutenu. Certaines ont pris rendez-vous, d'autres arrivent tout simplement sans prévenir, souvent parce que leur situation exige une intervention d'urgence. On s'efforce de satisfaire tout le monde, quitte à ce que l'attente soit agrémentée d'un bon petit café fumant accompagné de biscuits, ce qui ne gêne rien !

D'autres personnes complètent le va-et-vient des arrivants et des partants: ce sont les bénévoles-accompagnants chargés des missions d'accompagnement des demandeurs qui vont effectuer l'une ou l'autre démarche.

Comment cela fonctionne-t-il ?

Une personne se présente. Une des deux Assistantes l'accueille, l'écoute, s'efforce de cerner au mieux la situation qui lui est présentée et définit l'aide à apporter.

C'est alors que commence la recherche des solutions possibles et, surtout, la concrétisation des démarches visant à résoudre ou à démêler les situations problématiques avec l'accord du Comité de gestion.

Ces solutions peuvent être de plusieurs types. Dans certains cas, un courrier ou un coup de téléphone permettra de régler le problème. Dans d'autres cas, les plus nombreux d'ailleurs, c'est sur le terrain que l'on trouvera une issue et il faudra parfois du temps et des démarches répétées.

C'est ici qu'interviennent les bénévoles-accompagnants. La responsable établit un plan des démarches à entreprendre. Elle prépare minutieusement les missions qui y correspondent et contacte les bénévoles-accompagnants. Ceux-ci reçoivent toutes les informations nécessaires au bon fonctionnement de la mission. Le bénéficiaire et le bénévole se rendent alors ensemble au lieu ou à l'Organisme requis: C.P.A.S., clinique, avocat, visite d'appartement à louer, ou autres.

Bénéficiaire et accompagnant se retrouvent ensuite à Accompagner pour faire le point avec l'Assistante sociale et pour planifier, si nécessaire, la suite des démarches à effectuer. Mais tout ne s'arrête pas là. La responsable doit alors établir un dossier, le plus complet possible, pour chaque bénéficiaire. Elle y mentionne tous les documents et informations relatifs à la personne et à sa situation, ainsi que toutes les coordonnées des personnes-ressources contactées.

Ce dossier tient fidèlement à jour l'historique de toutes les démarches réalisées et à réaliser. Comme on peut le voir, on ne "chôme" pas à Accompagner ! Il faut ajouter encore que le sérieux, et souvent la gravité, des rencontres de la journée sont parfois éclairées par le sourire de quelques enfants de voisins immigrés. Au retour de l'école, ceux-ci frappent discrètement au carreau pour recevoir une marque d'affection.

C'est tout cela la vie à Accompagner et c'est tout cela qui aide des personnes à revivre ou

Types d'accompagnements réalisés par nos bénévoles

Accompagnements liés	Période du 19/3/2001 au 31/12/2001		Période du 1/1/2002 au 27/9/2002	
		%		%
au logement	51	30	114	45
à la santé	40	24	19	8
à une intervention auprès du C.P.A.S.	24	14	29	11
à une aide administrative	23	14	20	8
à une aide à la jeunesse	13	8	10	4
à l'emploi	6	3	6	2
à une aide juridique	5	3	17	7
à des difficultés financières	3	2	10	4
à une régularisation de titres de séjour	2	1	11	4
à des motifs divers	2	1	5	2
à une première prise de contact			14	5
	Total 169	100	Total 255	100

(suite de la page 2)

à survivre. Quelle satisfaction pour tous lorsqu'enfin, les lourds nuages des problèmes et des soucis font place au visage rayonnant de celui qui ne se sent plus seul !

affirmer comme ce poète: "Ce jour qui va finir, je ne l'ai pas perdu. Grâce à mes soins, j'ai vu, sur une face humaine, la trace d'un plaisir ou l'oubli d'une peine".

Quelle joie aussi pour les aidants qui peuvent

Marie-Louise Pire.

L'Autre est autre

FORMATION

“L'enfer, c'est les autres”, proclame Sartre. “Au commencement est le Moi”, répondent parfois certains. Enfin d'autres plus avisés, me semble-t-il, nous rappellent qu'au commencement, il y a la relation. Et pourtant, bien souvent la relation fait peur.

Il y avait une fois une petite fille de 10 ans qui s'appelait Antonia. Tous les dimanches, elle accompagnait sa maman et sa petite sœur âgée de 3 mois mendier discrètement aux portes d'une importante église de Bruxelles,

avant et après la messe. Elles étaient habillées un peu étrangement...comme toutes les bohémiennes et tziganes du monde. Quand certains passaient devant elles, ils faisaient un grand détour pour les éviter, tout en regardant bizarrement au plafond ou dans le lointain. C'est normal. On ne voit pas les êtres invisibles. Elles étaient différentes, trop différentes ! Malgré leur faiblesse, ces ombres venues d'un autre monde faisaient peur. Aussi, on les rejetait dans le néant d'où elles n'auraient jamais dû sortir. Ces gens-là.

on ne les voit pas, on ne les entend pas, on ne leur parle pas.

L'Autre par sa présence, sa différence et son étrangeté, si loin de moi, m'interpelle. Il bouleverse l'univers de mon Moi égoïste. Son visage et son regard me parlent et me dérangent. C'est ainsi que, dans la réciprocité, il m'appelle à devenir responsable de lui qui est mon tout proche. Voir un visage, dit Lévinas, c'est déjà entendre: “Tu ne me tueras point”. Il y a beaucoup de méthodes pour tuer : ma violence mentale ou physique, mon refus d'accueil, mon pouvoir écrasant et étouffant, et parfois encore plus, mon indifférence qui rejette l'autre dans le néant. Mais si je regarde et si je vois, je ne peux plus tuer l'âme, l'esprit et le corps de mon frère. Je deviens responsable de lui. Je le respecte dans sa différence qui n'est plus alors indifférence. Alors, la Parole offerte ou reçue, toujours étonnante et dérangeante, crée un espace d'accueil de l'Autre et de don dans le respect de la différence et de la distance. Ainsi se réalise le miracle de la sortie de soi et de son égoïsme.

Entrer en contact avec un visage et ses yeux sans défense, c'est entrer en relation avec le petit, le pauvre et l'étranger qui nous lance un regard qui supplie et qui exige. La porte de la relation et de l'amour peut s'ouvrir : “Tu aimeras ton prochain comme toi-même”, car sur son visage ruissellent l'infini et la lumière.

Claude C.

«La table du logement» à Accompagner

FONCTIONNEMENT

Depuis octobre 2001, notre association se fait antenne de “la table du logement”, tous les lundis de 9 heures à midi.

Deux bénévoles y accueillent les personnes en recherche de logement social ou privé. Ils leur proposent une liste, mise à jour chaque semaine, d'offres de location diverses.

Si des personnes le désirent, elles peuvent téléphoner sur place ou demander aux bénévoles de prendre pour elles les renseignements par téléphone.

Comme pour les autres cas traités par l'Association, un bénévole est proposé à la personne pour l'accompagner dans la visite de l'appartement envisagé. Ce service est réellement utile. Chaque lundi, plusieurs personnes nous arrivent. Certaines sont

découragées par de nombreuses recherches infructueuses et reprennent courage à la pensée de ne plus être seules pour accomplir leurs démarches.

Il arrive que “La table du logement” devienne une table d'échanges car les bénéficiaires, en attente autour d'un petit café, se partagent leurs soucis communs.

Pour nous, c'est une occasion de prendre conscience des difficultés rencontrées par certaines personnes pour se faire accepter, et de l'impasse où elles se trouvent parfois.

On espère avec elles, on se réjouit lorsque la démarche aboutit mais il arrive aussi que l'on souffre de n'avoir pu faire davantage malgré une grande bonne volonté.